

exprime précisément notre premier jugement sur ce livre. Il prouve d'ailleurs ce qu'il avance et sa critique se résume en ces termes : malgré quelques belles pages suffisamment signalées au public, « ce livre a fait du mal. Il passera, parce que les modes passent, mais en laissant derrière lui des âmes ruinées peut-être pour toujours. »

Avis aux Tertiaires et à nos lecteurs qui auraient pu être influencés par la réclame faite autour de ce roman polonais. Qu'ils se défient toujours beaucoup, en matière de lectures. Un ouvrage qui leur conviendra certainement mieux est celui que nous allons annoncer.

Vient de paraître :

Le Saint Nom de Jésus, foyer de lumière et source de toutes grâces, d'après saint Bernardin de Sienne, par le R. P. Pierre-Baptiste, O. F. M., in-18 de 280 pages. — Se trouve chez les Soeurs Franciscaines Miss. Québec, Grande Allée 180, et chez MM. Cadieux et Derome, Librairie Saint-Joseph, rue Notre-Dame à Montréal.

Tout vrai catholique entrant dans le courant de grâces que l'esprit de Dieu ouvre aux âmes, suivant les besoins du monde, se fera un devoir d'unir à la dévotion au Sacré-Cœur, toute d'amour, à la dévotion à la Sainte Face, toute de réparation, celle, plus ancienne, du saint Nom de Jésus, qui est une dévotion toute de foi, et qui doit se terminer dans un courage de plus en plus éclairé et pratique à revendiquer les droits de Dieu, de Jésus-Christ, sur l'individu, la famille et la société.

C'est de cette pensée qu'est né cet ouvrage, inspiré de la doctrine de saint Bernardin de Sienne, l'invincible porte-étendard du saint Nom de Jésus au xv^e siècle. Les âmes douées du sens de la foi y trouveront une matière tout ordonnée pour retraite spirituelle, faite en compagnie de Celui qui est la *voie*, la *vérité* et la *vie*. (Jean. xiv, 16.) Les prêtres y découvriront un cadre tout fait pour une série d'instructions sur la personne du divin Maître, dont l'école est en même temps une source de grâces. Tous y puiseront de quoi retremper leur foi et développer leur amour pour Celui qui est venu apporter la vie et une vie plus abondante. (Jean., x. 10.)

BON
ch
fév
appartie
caux avi
Montré
dépense
a gardé

Le Pi
Il fut or
ses supé
il fut cha
tante qu
D'Ottaw
De là il
partout a
jamais.

Le P.
placer le
Sauveur.